

Un exemple de dépôts funéraires au sud du Val de Saône (fin I^{er} s. - début II^e s. apr. J.-C.)

Laudine ROBIN¹

mots-clés : Val de Saône, Haut-Empire, vaisselle, vase ossuaire, pratiques funéraires

Note

¹ Bureau d'étude Éveha, 87 av. des Bruyères, 69150 Décines-Charpieu, Chercheur associé, UMR Archéométrie et Archéologie - 5138, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon. laudine.robin@eveha.fr.

Fig. 1 Plan de l'ensemble funéraire de Montfray à Fareins (Ain)
(© Julien Couchet).

Le site et le contexte archéologique

En 2013, dans le cadre de l'aménagement du parc d'activité de Montfray à Fareins (Ain), G. Maza, de la société Éveha, a dirigé une opération d'archéologie préventive sur l'une des parcelles prescrites par l'État (Maza 2015). Le site est localisé en bordure occidentale du plateau de la Dombes, dans la partie aval du Val de Saône, à proximité d'un axe majeur de communication, et donc propice de tous temps aux installations humaines.

Les principaux vestiges recensés correspondent à une petite nécropole à crémations dont l'occupation semble relativement courte, centrée

sur la fin du I^{er} s. apr. J.-C. et le début du siècle suivant (**fig. 1**). Les structures s'organisent en deux ensembles distincts orientés nord-sud. Au total, 36 structures funéraires ont été identifiées, et se rapportent principalement à des dépôts secondaires de crémation. Ces derniers se présentent sous la forme de simples fosses de rejets, mais on recense également une série d'urnes cinéraires, contenant les restes issus de la crémation des défunts, ainsi qu'une probable zone de crémation, matérialisée par des épandages cendreux et charbonneux. On note enfin des dépôts secondaires de mobilier et des fosses de résidus sans ossements.

Le mobilier en verre

Une verrerie assez abondante a été découverte au sein de 24 structures sur les 36 recensées. Elle apparaît dans les dépôts secondaires de crémation en tant que vase ossuaire (F38, F03, F05, F09, F17). Des fragments de verre ont également été retrouvés à l'intérieur d'urnes en céramique, qui proviennent du prélèvement effectué sur le bûcher (F02, F013). Toutefois, une grande majorité de ce mobilier est issue des fosses de rejets de crémation (F04, F10, F11, F15, F18, F20, F27, F28, F29, F30, F31 et F37) ou encore de dépôts secondaires d'objets (F06 et F08). Enfin, un épandage (US14) et un trou de poteau (F12) contenaient également des éléments de verre fondu.

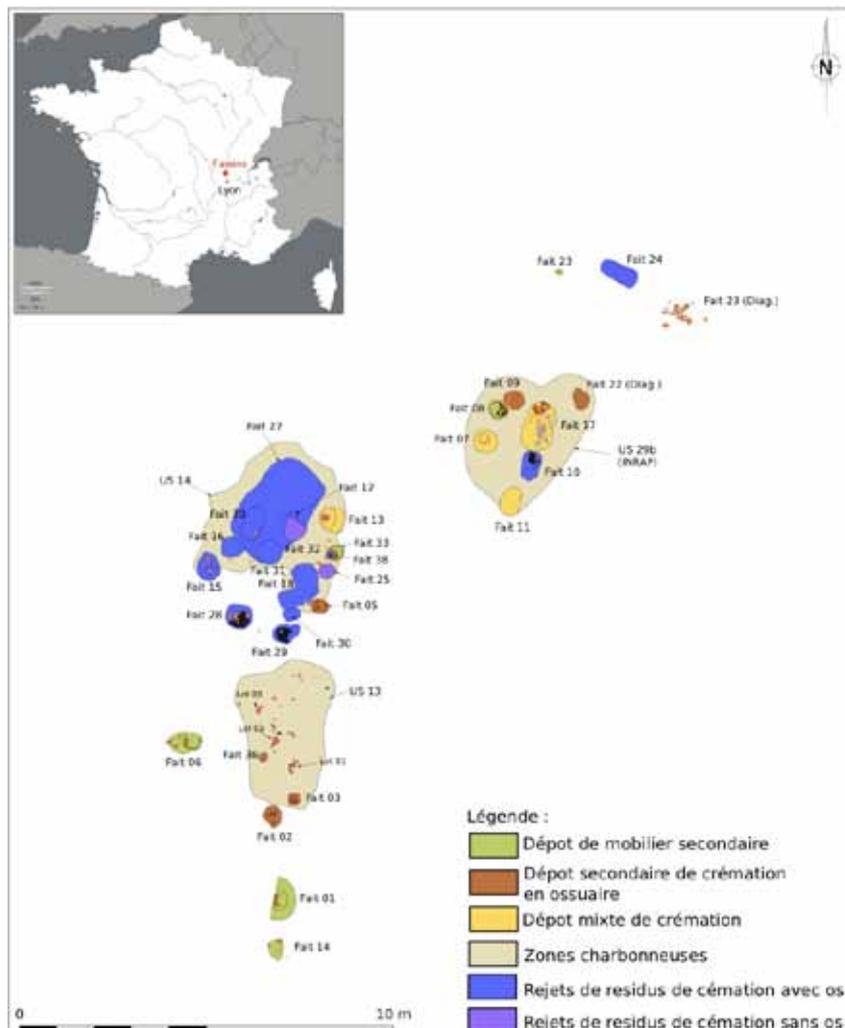
Au final, trois types de dépôts sont recensés : les vases ossuaires, les « dépôts d'objet primaires », issus du bûcher funéraire et regroupés avec les restes du défunt dans une fosse de rejets ou dans un vase ossuaire, apparaissant fondus et détériorés, enfin, les « dépôts d'objet secondaires », intervenant après le processus de crémation, et, de ce fait, non détériorés par la chaleur.

L'ensemble inventorié se compose de 3056 fragments, souvent fondus et déformés, et se rapporte à 17 objets.

Les vases ossuaires

Au total, cinq vases ossuaires de types disparates sont recensés. Un premier a été déposé directement dans la fosse (F38), tandis que les autres ont été préalablement insérés dans des amphores (F03, F05, F09, F17).

Le premier est un pot Is. 67c agrémenté d'une série de fines côtes étirées, deux d'entre elles,



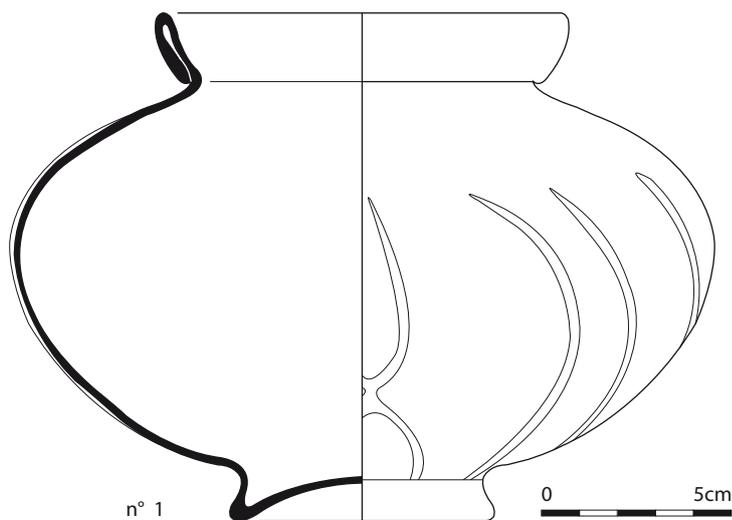
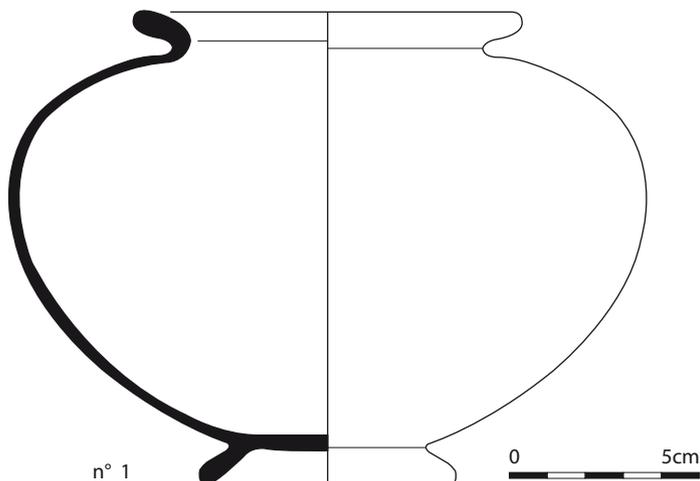


Fig. 2 Vase ossuaire
(© Laudine Robin, éch. 1/2).

Fig. 3 Vase ossuaire
(© Laudine Robin, éch. 1/2).

pincées, forment un X (**fig. 2**). Ces pots sont abondants en Gaule mais présentent une répartition inégale suivant les régions. Ainsi à Lyon, seuls deux individus sont connus, dans les nécropoles de la Favorite et de la Villa Montel (Robin 2012a, FAV1 191, VIL 15). Dans le

secteur des Dombes, aux alentours de Fareins, deux occurrences sont également à signaler, à La Boisse (Bel *et al.* 1993) et à Montmerle (Foy, Nenna 2001, 204, n° 363). À contrario, les régions plus septentrionales livrent des séries abondantes. Ainsi, en Bourgogne, de nombreux exemplaires sont répertoriés dans la nécropole des Cordiers à Mâcon (Grosjean 1990, 100-103), de la Citadelle à Chalon-sur-Saône (Devauges 1974, 457, fig. 21), des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Joubeaux 1982, 57-59, pl. 15), ou encore dans celle de Gratte-Dos à Meuilley (Sennequier 1977, 255-256). Un deuxième pot correspond au type Is. 94 (**fig. 3**). Ces vases apparaissent également fréquents en Gaule, et de nettes différences existent entre les régions. Absents du sud du pays, ils se manifestent timidement à Lyon dans des contextes domestiques (Robin 2012a, Far 496 à 498, VER 61, Fou1 4). Les occurrences les plus proches se situent en Bourgogne, dans les nécropoles voisines des Bolards à Nuits-Saint-Georges, où des exemplaires sont datés du II^e s. apr. J.-C. et du III^e s. (Joubeaux 1982, 59, pl. 16) et de Gratte-Dos à Meuilley (Sennequier 1977, 257). Plus à l'ouest, à Bourges, plus de 70 exemplaires ont été recensés, principalement issus de contextes funéraires (Moirin 2002, 137 à 142). De l'autre côté, sur le plateau suisse, la nécropole d'Avenches livre des individus datés du milieu du II^e s. apr. J.-C. et du début du III^e s. (Martin-Privot 1999, Cat. 1254 à 1261). À côté de ces deux pots, deux vases à boire ont également servi de vases ossuaires. Le premier est un bol incolore à panse hémisphérique et à fond apode (**fig. 4, n° 1**), dont les caractéristiques ne permettent aucun rapprochement avec les typologies existantes. Le second est probablement un gobelet (Haut. : 17 cm, larg. : 9 cm) (**fig. 4, n° 2**). Il est doté d'un bord évasé à lèvre coupée, d'une panse cylindrique décorée de rainures externes doubles, disposées à cinq reprises et d'un fond apode. Mal conservé, cet objet rappelle tout de même quelques exemplaires trouvés en contexte funéraire. On pense notamment au gobelet du dépôt secondaire 133 de la nécropole



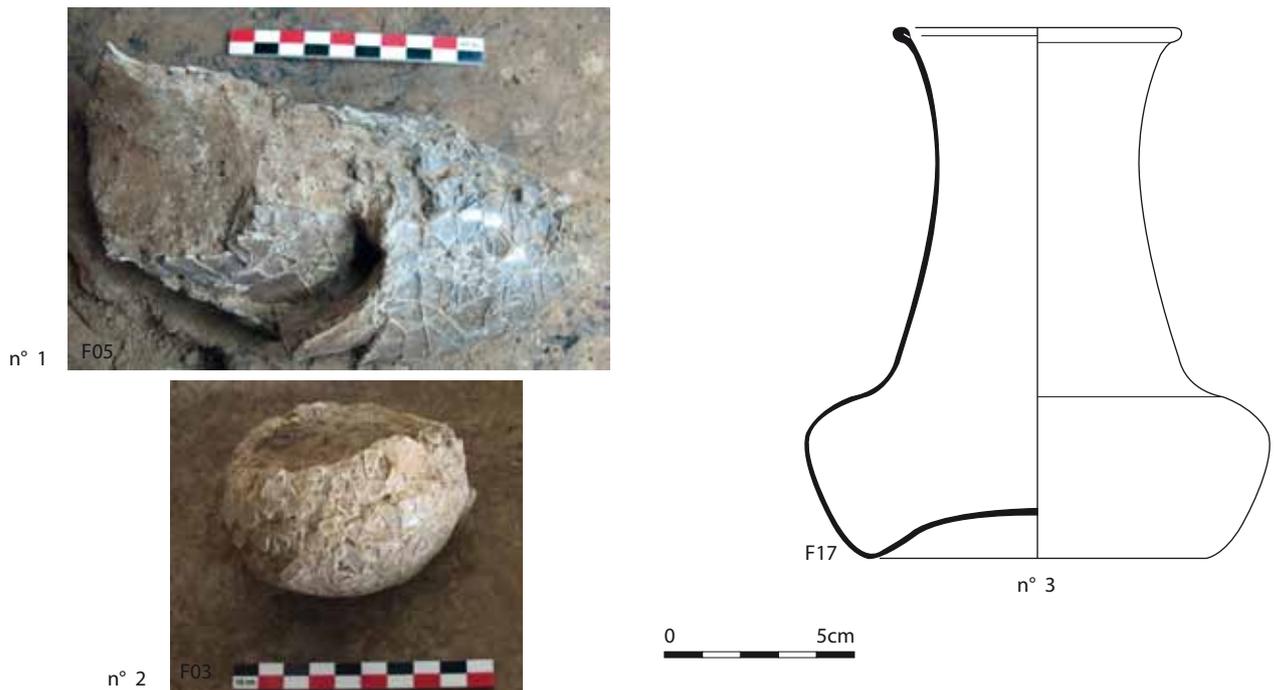


Fig. 4 Vases ossuaires
(© Laudine Robin, éch. 1/2).

de Valladas à Saint-Paul-trois-Châteaux, daté des années 70-100 apr. J.-C. (Bel 2002, n° 17, 327) ou encore à celui issu de la nécropole de Lattes (Pistolet 1981, n° 190). Enfin, le dernier vase ossuaire est caractérisé par un bord évasé à lèvre repliée, un col large resserré, une panse basse carénée et un fond apode repoussé (**fig. 4, n° 3**). Cet objet constitue un *unicum*. Même son classement catégoriel prête à discussion : pot, gobelet à large ouverture ? La forme rappelle celle des urnes de type 4 de la nécropole de la Porte de Césarée à Tipasa (Lancel 1967, 12, n°15 à 31) mais de dimensions beaucoup plus importantes. La date concorde, les objets étant placés dans le second siècle de notre ère.

Les dépôts d'objets secondaires

Parmi ces éléments déposés postérieurement à la crémation, on note tout d'abord une coupe Is. 44 (**fig. 5, n° 1**). Ce type est diffusé en grand nombre dans les provinces occidentales de l'Empire romain à partir du règne de Tibère jusqu'à la fin du I^{er} s. Ce modèle apparaît très fréquemment en contexte domestique (Robin 2012b, n° 26 à 28, fig. 3) et plus rarement dans le domaine funéraire. À Lyon, un exemplaire provient de la structure 53 de la Villa Montel, datée d'un TPQ des années 60/70, un second a été retrouvé dans la structure T144 de la nécropole de la Favorite I, datée de la seconde moitié du I^{er} s. (Robin 2012a, Annexe, Vol. 2). Un second dépôt comprend une cruche très singulière. Elle est caractérisée par une importante épaisseur du verre de 5 mm et une panse particulièrement aplatie et large (Haut. : 6 cm, Diam. : 20,8 cm) (**fig. 5, n° 2**). Elle se rapproche du type Tr. 120, même si l'exemplaire illustré s'en distingue par une panse beaucoup plus haute (Goethert-Polaschek 1977). On en connaît deux occurrences, issues du quart nord-ouest de la Gaule, respectivement d'une inhumation de

l'îlot des Vases à Nalliers, datée de la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C. (Gendron 1974, 39) et de Bessines, près de Niort, datée des années 70-95 apr. J.-C. (Mitard 1977, n° 7, pl. IV).

Enfin, certains éléments non fondus mais représentés uniquement par des fragments épars sont difficiles à identifier formellement comme des dépôts secondaires. Parmi eux, on note un bord de pot Is. 67b/c (**fig. 5, n° 3**) et d'un bol Is. 85a/b bleu-vert décoré d'un fil appliqué de même teinte (**fig. 5, n° 4**).

Les dépôts d'objets primaires

Deux objets représentés par des éléments fondus et déformés témoignent du dépôts de verreries dans le bûcher. Ils ont ensuite été introduits dans une structure secondaire. Un barillet Is. 89, en verre incolore verdâtre, est doté d'une panse étroite, d'une paroi particulièrement épaisse, d'un fond décoré de deux cercles concentriques et d'une anse bifide (**fig. 6, n° 1**). On rencontre ces barillets aussi bien dans les contextes d'habitat qu'au sein des nécropoles et principalement dans le nord de la Gaule (Cabart 2006). Ils se manifestent plus rarement au sud de la Loire. Les contextes domestiques lyonnais n'en ont livré que 36 exemplaires, datés principalement du III^e s. apr.-C. (Robin 2012a, 668-669). La datation précoce de ce vase le rend particulièrement intéressant, et tout spécialement pour la région, où les occurrences funéraires manquent. Le second objet particulièrement fragmenté, pourrait appartenir à un *unguentarium* Is. 82a2/b2 portant une marque illisible (un motif de feuille ?) (**fig. 6, n° 2**). Les *unguentaria* Is. 82a2 sont diffusés dans l'ensemble de l'Empire entre la fin du I^{er} s. ap. J.-C. et le début du III^e s. avec une période de prédilection centrée sur le II^e s. (Foy, Nenna 2006, 133-146). À Lyon, deux exemplaires datés du II^e s. apr. J.-C. sont issus d'un contexte funéraire du

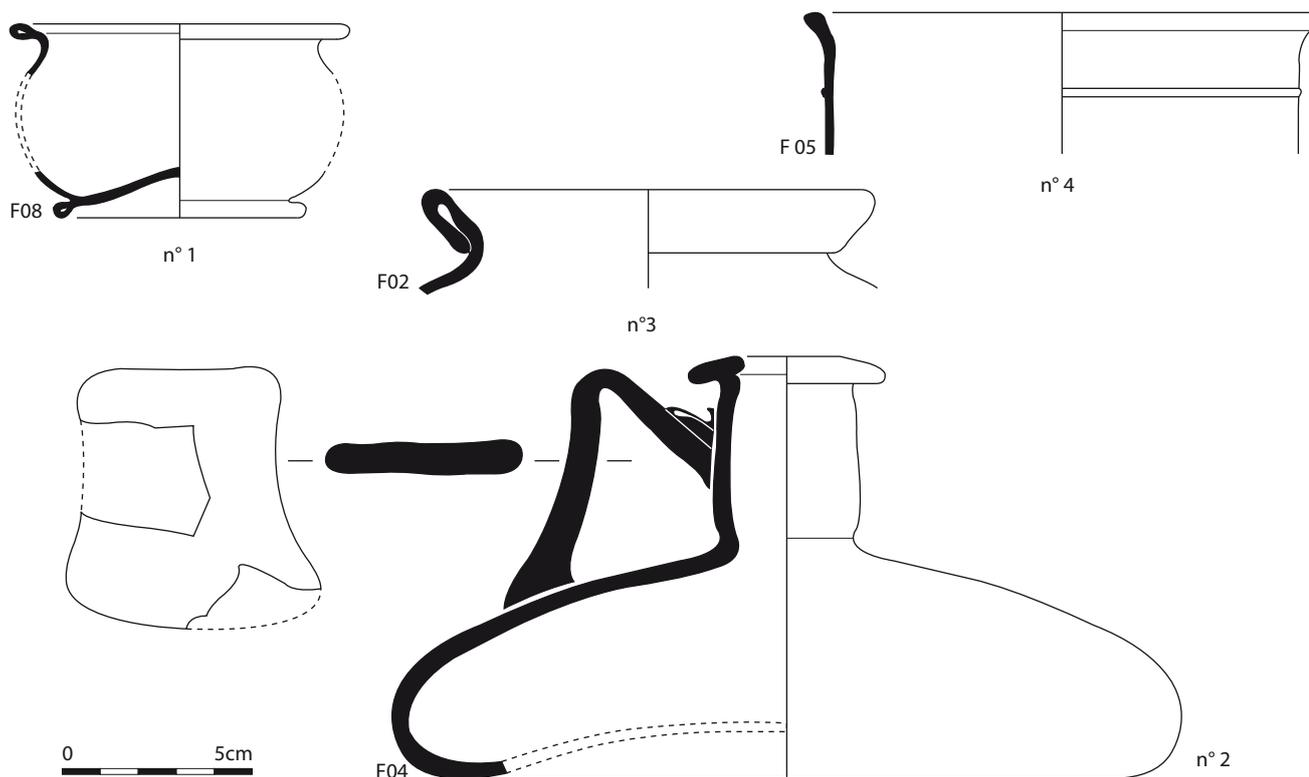


Fig. 5 Dépôts d'objets secondaires (© *Laudine Robin*, éch. 1/2).

site de la rue des Tuileries (Mège, Robin 2009 ; Robin 2012a, TUI 20, 22).

L'ensemble funéraire de Montfray, et la verrerie qui lui est associée, se rapporte à une petite nécropole de type familial et de statut social probablement modeste. Néanmoins, le corpus d'objets en verre s'avère remarquable avec plusieurs vases complets malgré un effectif somme toute restreint. La verrerie apparaît à toutes les étapes du processus de crémation : parmi les offrandes faites sur le bûcher (dépôts d'objets primaires), ou après dans la sépulture (dépôts secondaires) et enfin comme vase ossuaire. Ces derniers concernent cinq individus, soit 14 %, quand seulement trois occurrences figurent parmi les 608 structures funéraires datées et étudiées à Lyon (0,5 %) (Robin 2012a, 501). Ils présentent en outre une grande variété de forme. Si les pots ls. 94 ou ls. 67c sont courants, l'utilisation de vases à boire comme urnes s'avère plus originale. La majeure partie de la vaisselle répertoriée appartient à des productions standardisées et fortement diffusées (coupe ls. 44, bol ls. 85, bouteille ls. 50a/b, pot ls.

94 ou encore pot ls. 67b/c), cependant le barillet ls. 89/129, quasi complet, s'avère rare dans la région. Quant à la bouteille à panse basse, elle n'est connue que par deux exemplaires dans le quart nord-ouest de la Gaule. Ce corpus couvre donc les périodes allant de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. au début du II^e s. en accord avec la datation du mobilier céramique. Les pots recensés continuent toutefois d'apparaître tout au long de ce siècle. Cette attribution chronologique détonne cependant pour le barillet, dont la période de diffusion couvre surtout la période III^e-IV^e s.

Alors que Fareins ne se situe qu'à 26 km au nord de Lyon à vol d'oiseau, une rupture apparaît clairement dans les pratiques funéraires de ces deux sites. Malgré sa proximité avec cette importante métropole antique, le sud du Val de Saône révèle ainsi de fortes influences septentrionales, notamment avec la Bourgogne, le centre de la Gaule et le plateau helvétique, qui livrent les parallèles les plus pertinents (Martin-Privot 1999, 173 ; Colombier, 2014, 329-330 ; Perrier 1983, 135-137).

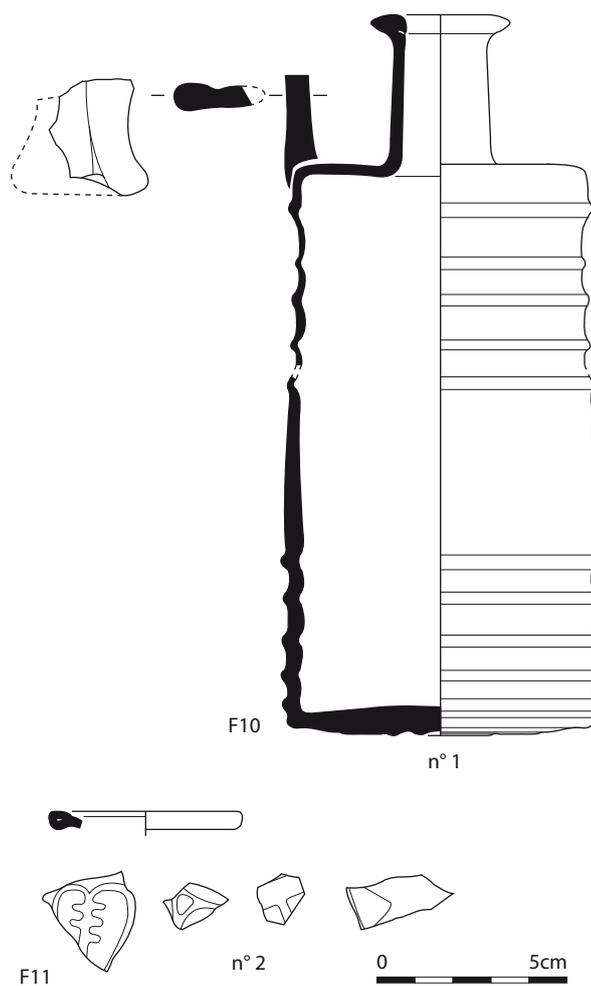


Fig. 6 Dépôts d'objets primaires (© Laudine Robin, éch. 1/2).

Bibliographie

- Bel 2002** : Bel (V.) : *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule, La Nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, Monographies d'archéologie méditerranéenne 11, Lattes, 2002.
- Bel et al. 1993** : Bel (V.), De Klijn (H.), Motte (S.), Vicher (G.), «Cinq ensembles funéraires ruraux du Haut-Empire dans le nord de la Narbonnaise et le sud-est de la lyonnaise, Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale (I^{er} av. J.-C. – V^e s. ap. J.-C.)» : Actes du Colloque ARCHEA/AGER (Orléans, 7/9 février 1992), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 6^e supplément, 1993, 199-208.
- Cabart 2006** : Cabart (H.) : « *Les barillets* », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) (dir.) (2006a), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, 1- La France*, AFAV, Aix-en-Provence-Lyon, 149-189.
- Colombier 2014** : Colombier (A.) : *Le verre gallo-romain en Gaule du Centre-Est du II^e s. av. n. è. au IV^e s. de n. è.*, Production, circulation, usages en contexte urbain et rural, Thèse, Université Lumière Lyon 2, 2014 (Inédite).
- Devauges 1974** : Devauges (J.-B.) : « Circonscription de Bourgogne », *Gallia*, vol. 37-2, 1979, 437-468.
- Foy, Nenna 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Tout feu, tout sable, mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Musées de Marseille, Edisud, Arles, 2001.
- Foy, Nenna (dir.) 2006** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Les unguentaria », in : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, 1- La France*, AFAV, Aix-en-Provence-Lyon, 2006.
- Gendron 1974** : Gendron (G.) : « Richesses méconnues

des musées vendéens, les verres gallo-romains », *Archéologia*, 68, 1974, 36-45.

Goethert-Polaschek 1977 : Goethert-Polaschek (K.) : *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mainz am Rhein : P. von Zabern, 1977.

Grosjean 1990 : Grosjean (B.), La verrerie, in Barthélemy (A.), Depierre (G.) (dir.), *La nécropole gallo-romaine des cordiers à Mâcon, recherches du groupement archéologique du Mâconnais*, 1990, 100-103.

Joubeaux 1982 : Joubeaux (H.) : « Céramiques, verrerie, figurines », in : Planson (E.), Brenot (C.), Deyts (S.) et Joubeaux (H.), *La nécropole des Bolards : Nuits-Saint-Georges*, Paris, CNRS Editions, 1982, 9-25.

Lancel 1967 : Lancel (S.) : *Verrerie antique de Tipisa*, Paris, de Boccard, 1967.

Martin-Pruvot 1999 : Martin-Pruvot (Ch.) 1999 : « Le verre », in : Martin-Pruvot (C.), Amrein (H.), *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix », fouilles 1987-1992, vol.2, étude du mobilier*, Cahiers d'Archéologie Romande, n°78, Aventicum X, Lausanne, 1999, 167-295.

Maza 2015 : Maza (G.) : *Fareins, (01), Parc d'activités de Montfray (Zone D, lot 1), Rapport final d'opération archéologique : fouille préventive*, Éveha, Études et valorisations archéologiques, 2015.

Mège, Robin 2009 : Mège (C.), Robin (L.) : « Un unguentarium-chandelier à fond marqué du II^e s. ap. J.-C. découvert à Lyon », *RAE*, 58, 2009, 453-459.

Mitard 1977 : Mitard (P.-H.) : « Une riche sépulture gallo-romaine découverte près de Niort (Deux-Sèvres) », *Gallia*, 35, 1977, 201-227.

Moirin 2002 : Moirin (A.) : *La vaisselle en verre d'époque antique. Collections du Musée du Berry à Bourges*, Bourges : Ville de Bourges – Service d'archéologie municipal, 2002.

Perrier 1983 : Perrier (J.) : « La verrerie funéraire en Limousin : l'exemple de la Haute-Vienne », *Aquitania*, 1, 1983, 135-142.

Pistolet 1981 : Pistolet (C.) : « Les verres de la nécropole de Lattes », *Archéologie en Languedoc*, 4, 1981, 6-53.

Robin 2012a : Robin (L.) : *Le verre à Lyon-Lugdunum durant le Haut-Empire : production et consommation*, Thèse, Université Lumière Lyon 2, 2012 (Inédite).

Robin 2012b : Robin (L.) : « Un lot remarquable daté du milieu du I^{er} s. ap. J.-C., Lyon-Lugdunum », *BullAFAV*, 2012, 11-16.

Sennequier 1977 : Sennequier (G.) : « La verrerie », in : Ratel (R.), *La nécropole gallo-romaine de "Gratte-Dos" à Meuilley*, *RAE*, t. XXVIII, fasc. 1 et 2, 1977, p. 78 et fasc. 3 et 4, 255-262.